



Enquête auprès des entraîneur·e·s 2026

Anamnèse éthique

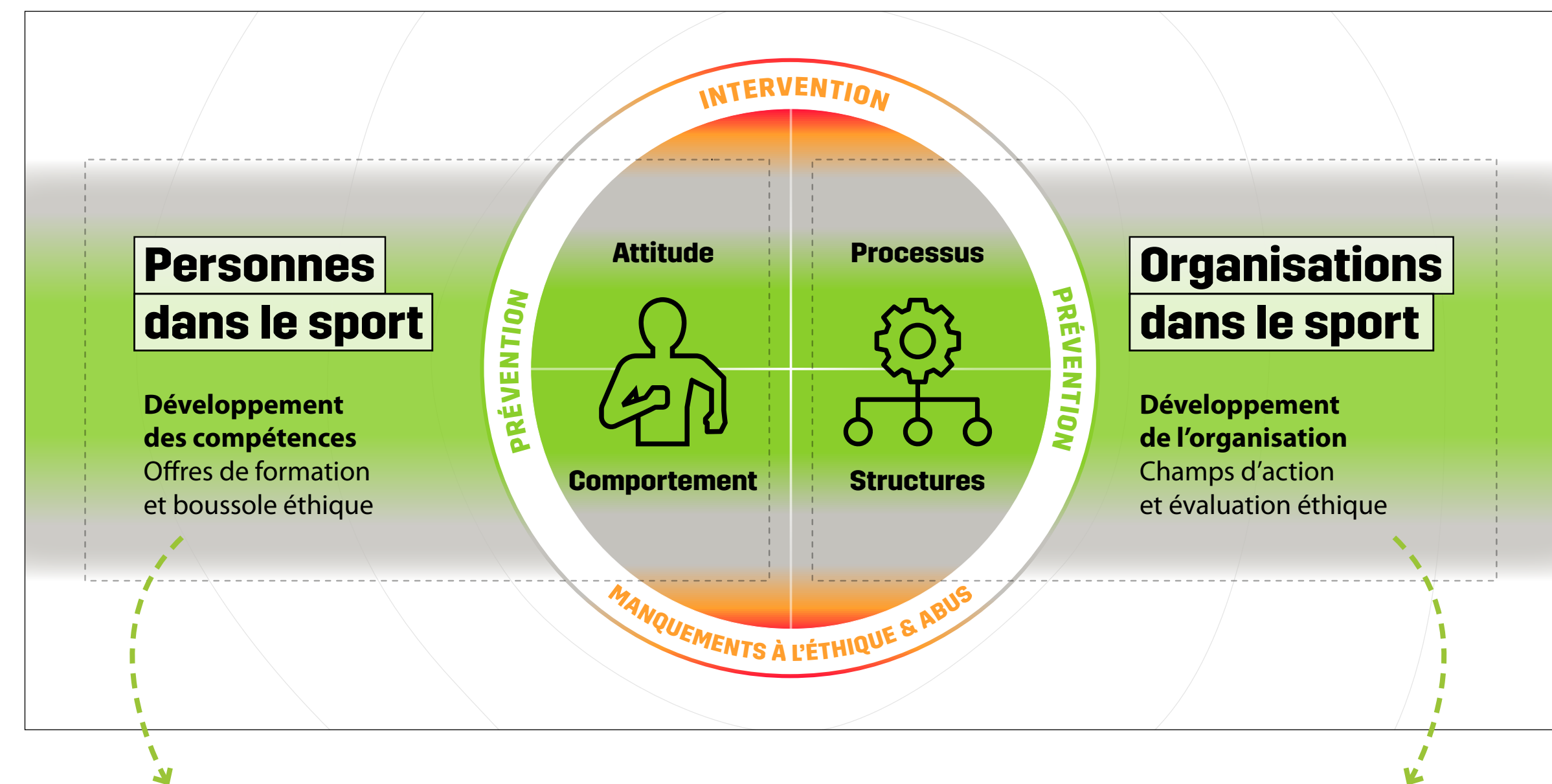
Coup d'envoi – l'éthique entre en jeu

Anamnèse éthique

Swiss Olympic souhaite connaître l'opinion des différents groupes cibles du sport suisse et évaluer l'**efficacité** des **mesures éthiques**. À cette fin, diverses **enquêtes** sont menées tous les quatre ans.

L'objectif est de prendre régulièrement le pouls des personnes et des organisations actives dans le domaine du sport à l'aide d'une **méthode systématisée**. Cet état des lieux – appelé ici anamnèse – a pour **objectif** de dresser un bilan de la situation actuelle, d'identifier les nécessités d'agir et de développer des mesures de prévention et de changement appropriées.

Enquête auprès des groupes cibles



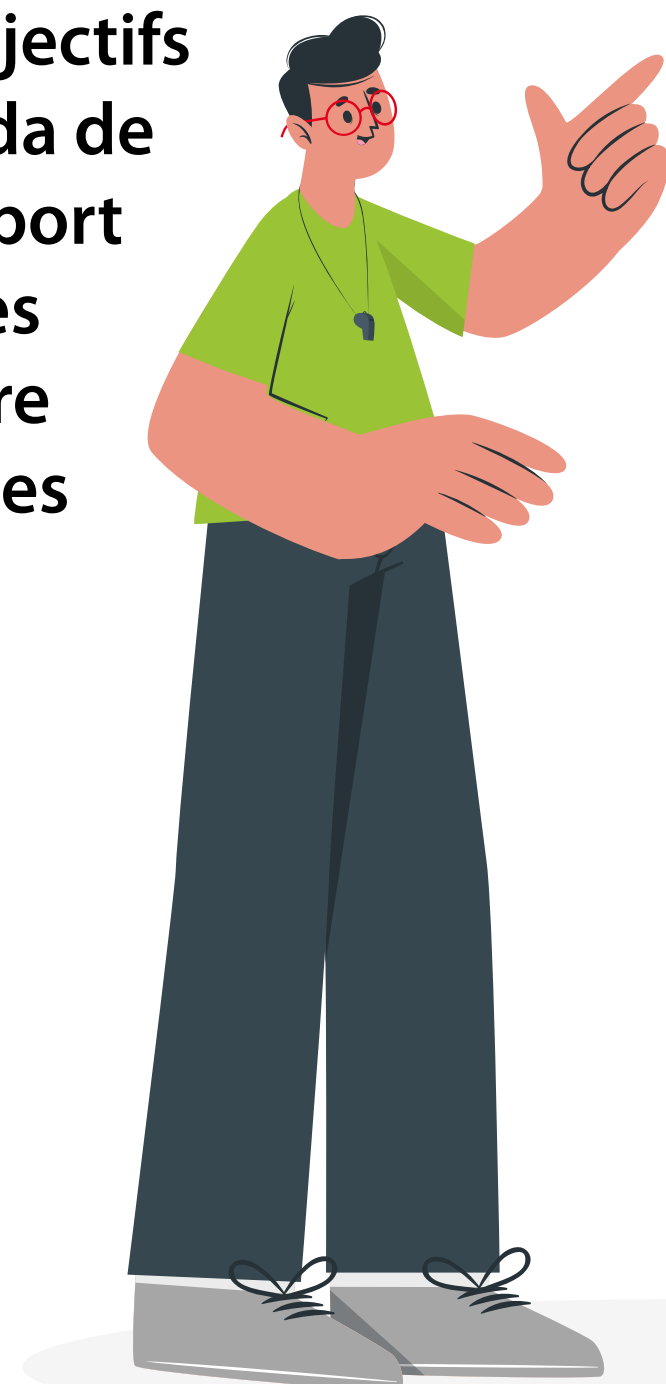
Athlètes et entraîneur·e·s:
réalisée en 2025, prévue en 2029

Fédérations sportives:
prévue fin 2026

Le cadre réglementaire

Quels éléments ont été évalués?

Nous analysons la situation de travail et les compétences éthiques des entraîneur·e·s titulaires d'une carte à l'aide d'un questionnaire en ligne standardisé. L'enquête porte sur le quotidien professionnel et s'appuie sur les trois objectifs de formation de l'agenda de formation Éthique du sport suisse: les connaissances théoriques, le savoir-être et la mise en pratique des connaissances.



Quotidien professionnel*

- » Expériences dans le quotidien professionnel
- » Relation avec les athlètes
- » Principes directeurs
- » Conditions structurelles

Connaissances théoriques

- » Droits et obligations
- » Un sport respectueux et porteur de valeurs
- » Mesures de protection et de prévention
- » Risques

Savoir-être

- » Motivation
- » Respect et empathie
- » Développement personnel
- » Tolérance zéro

Mise en pratique

- » Participation active
- » Mise en œuvre
- » Réflexion et culture de la critique
- » Signalement et sanctions

* Différentes dimensions du quotidien professionnel sont intégrées dans l'indicateur des conditions de travail.

ÉCHANTILLON REPRÉSENTATIF

51%

de l'ensemble des entraîneur·e·s titulaires d'une carte (soit 451 personnes)

19%

Femmes

81%

Hommes

51%

... des entraîneur·e·s ont plus de 20 ans d'expérience

... des entraîneur·e·s travaillent plus de 30 heures par semaine

70%

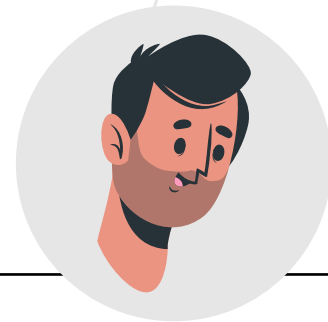
des entraîneur·e·s sont formé·e·s J+S

58%

disposent d'une formation d'entraîneur·e professionnel·le avec examen professionnel

Résultats «Quotidien professionnel»

Les résultats montrent que...



... la grande majorité des entraîneur·e·s interrogé·e·s éprouve **un grand plaisir à s'engager** (96%), peut organiser ses entraînements selon ses propres conceptions (89%) et se sent **bien qualifiée** pour les tâches et exigences (97%).



... 26% des entraîneurs estiment **ne pas toujours bénéficier d'un bon soutien** de la part de leurs supérieur·e·s et 35% de la part de leur fédération/club.

... les **entraîneuses** se sentent moins soutenues que les entraîneurs.



... 28% des entraîneur·e·s **ressentent souvent à très souvent de la pression et du stress**, et près de la moitié se sentent au moins occasionnellement dépassé·e·s.

... pour près d'un tiers des entraîneur·e·s, il est **difficile de concilier leur engagement et les autres domaines de la vie**.

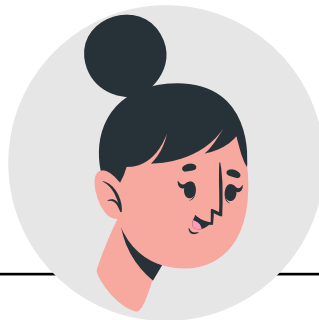
... un quart des entraîneur·e·s se déclarent **insatisfait·e·s de la rémunération reçue**.

Résultats «Relation avec les athlètes»

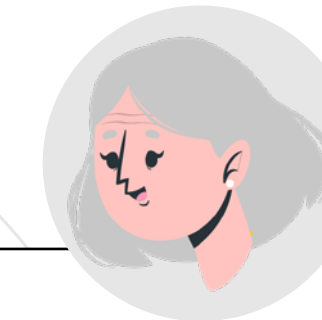
Les résultats montrent que...



... la grande majorité des entraîneur·e·s interrogé·e·s vise un **traitement équitable des athlètes**.



... un tiers des entraîneur·e·s estiment **ne pas disposer de tout ce qui est nécessaire pour exercer leur travail de manière optimale**.



... 29% des entraîneur·e·s exercent **au moins partiellement une pression sur les athlètes** pendant l'entraînement.

... plus de 70% des entraîneur·e·s favorisent **la participation des athlètes**, leur autonomie ainsi qu'une culture saine de l'erreur.

... 40% des entraîneur·e·s ne disposent **pas toujours de suffisamment de temps** pour s'occuper de l'ensemble des athlètes.

Résultats «Connaissances théoriques»

Les résultats montrent que...

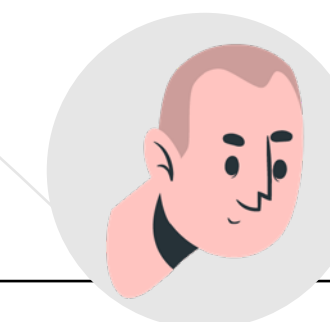


... les entraîneur·e·s, selon leur propre évaluation, sont **bien informé·e·s** sur les droits de l'enfant et les droits humains ainsi que sur leurs droits et obligations dans le sport suisse.

... les entraîneur·e·s sont bien informé·e·s des risques dans leur discipline pouvant conduire à **des violations des Statuts en matière d'éthique**. Ils connaissent également les mesures appropriées pour protéger la dignité, la santé et le bien-être.



... presque tou·te·s les entraîneur·e·s **savent que Swiss Sport Integrity gère un service de signalement des violations de l'éthique**.

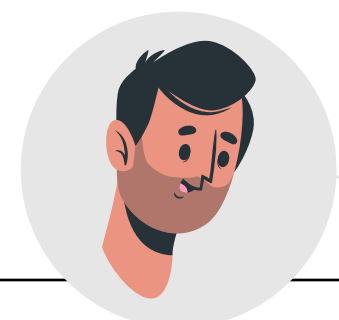


... pour 16% des entraîneur·e·s, il n'est que partiellement clair **comment contribuer à une culture de qualité** dans leur sport.

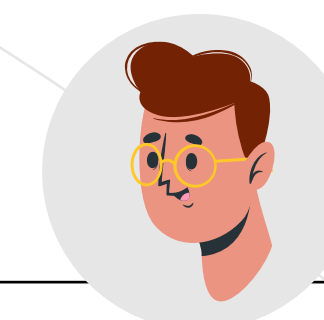
... un cinquième **n'a lu que partiellement, voire pas du tout, les Statuts en matière d'éthique** du sport suisse.

Résultats «Savoir-être»

Les résultats montrent que...



... les **attitudes et positions** de la grande majorité des entraîneur·e·s sont en accord avec les principes éthiques du sport suisse.



... un tiers des entraîneur·e·s considère les **discussions** sur un **sport respectueux et porteur de valeurs** comme au moins partiellement **inutiles**.

... près d'un tiers des entraîneur·e·s estime partiellement ou totalement que les **succès** dans le sport de performance **ne sont pas compatibles** avec le respect des **principes éthiques**.

... un quart des entraîneur·e·s partage au moins partiellement l'idée qu'il est parfois acceptable de **perdre son sang-froid** dans des situations difficiles.

Résultats «Mise en pratique»

Les résultats montrent que...



... 85% des entraîneur·e·s interrogé·e·s déclarent qu'**il leur est facile** de **mettre en œuvre des mesures en faveur d'un sport respectueux** et porteur de valeurs, et d'aborder les éléments qui les dérangent ou les interpellent.

... la grande majorité des entraîneur·e·s encourage les autres à adopter un comportement éthique en donnant consciemment l'**exemple**.



... 23% des entraîneur·e·s estiment au moins partiellement **ne pas avoir à se soucier de l'éthique** dans leur sport.



... 91% des entraîneur·e·s considèrent que **le signalement et la sanction** des violations de l'éthique sont indispensables.

... près d'un quart des entraîneur·e·s ne sont **pas certain·e·s** de **signaler** une **suspicion** de violation des Statuts en matière d'éthique.

... un peu plus d'un tiers des entraîneur·e·s estiment, partiellement ou davantage, qu'**il vaut mieux éviter les conflits potentiels**.

Signification du score

Les conclusions

Pour les quatre thèmes – conditions de travail (différentes dimensions du quotidien professionnel), connaissances théoriques, savoir-être et mise en pratique – il existe un indicateur de résultat. Ce chiffre compris entre 1 et 5 indique comment les entraîneur·e·s ont évalué le thème. Une valeur élevée correspond à un bon résultat, une valeur faible à un résultat moins favorable. Les indicateurs montrent que les entraîneur·e·s du sport suisse bénéficient de conditions de travail adéquates et sont globalement bien préparé·e·s pour leur activité.



Conditions de travail

Les indicateurs montrent que les entraîneur·e·s vivent globalement de nombreuses expériences positives dans leur quotidien professionnel, malgré des conditions structurelles parfois difficiles. Des objectifs réalistes et définis conjointement, davantage de reconnaissance ainsi que des conditions-cadres optimisées permettront d'améliorer encore le quotidien des entraîneur·e·s.



Connaissances théoriques

Les entraîneur·e·s connaissent leurs droits et obligations ainsi que les principes éthiques du sport suisse. Ils et elles sont également bien informé·e·s sur les risques ainsi que sur les mesures de protection et de prévention. Si les entraîneur·e·s sont encore davantage sensibilisé·e·s à la manière dont ils et elles peuvent influencer activement leur discipline, cet indicateur continuera à s'améliorer.

faible

1

2

3

4

5

élevé



Savoir-être

Les indicateurs «savoir-être» et «mise en pratique» se recoupent partiellement sur le plan thématique. La motivation et la disposition des entraîneur·e·s à mettre en œuvre les principes éthiques sont fondamentalement élevées. Cependant, l'utilité de l'éthique dans le sport de performance et sa faisabilité sont parfois remises en question de manière sensible. Si les entraîneur·e·s sont davantage renforcé·e·s dans leur rôle de vecteurs importants de l'éthique, l'indicateur «savoir-être» peut encore s'améliorer et leur engagement dans la mise en œuvre des principes éthiques être facilité.

Mise en pratique



Prochaine étape

Suite des opérations

Swiss Olympic accorde une grande importance aux retours des entraîneur·e·s titulaires d'une carte.

Diverses mesures seront prises:

- » Communication des résultats et élaboration de mesures lors d'entretiens avec les fédérations
- » Autres mesures de Swiss Olympic
- » Publication des résultats sur l'«Observatoire suisse du sport»
- » Analyse de l'évaluation éthique des fédérations fin 2026

La prochaine enquête auprès des entraîneur·e·s aura lieu en 2029. Il sera alors possible d'identifier les évolutions.

Enquête réalisée à l'automne 2025 par:



LAMPRECHT UND STAMM · SOZIALFORSCHUNG UND BERATUNG AG

Liens utiles:

Résultats de l'enquête auprès des entraîneur·e·s:

Pour des informations détaillées sur les résultats et les conclusions de l'enquête auprès des entraîneur·e·s:

[Observatoire suisse du sport](#)

Autres liens:

[Système pour un «sport suisse respectueux»](#)

[Évaluation éthique](#)

[Boussole éthique](#)

[Podcasts sur l'éthique](#)

[Formation des entraîneurs Suisse](#)

